



HAL
open science

Conservation d'Angkor Étude préalable au dégagement du MEBON ORIENTAL (L.L. 531, M.H.395)

Christophe Pottier

► **To cite this version:**

Christophe Pottier. Conservation d'Angkor Étude préalable au dégagement du MEBON ORIENTAL (L.L. 531, M.H.395). [Rapport de recherche] EFEO, Ecole française d'Extrême-Orient. 1992. halshs-01976144

HAL Id: halshs-01976144

<https://shs.hal.science/halshs-01976144>

Submitted on 9 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Étude préalable au dégagement du
MEBON ORIENTAL
(L.L. 531, M.H. 395)**

**Étude préalable au dégagement du
MEBON ORIENTAL
(L.L. 531, M.H. 395)**

Sommaire

Situation actuelle	page 3
Localisation	
Description	
Travaux antérieurs	
État des lieux	
Recommandations	page 6
Estimatif	page 7

Ce document a été rédigé en collaboration avec la Conservation d'Angkor par M. C. POTTIER, architecte de l'École Française d'Extrême-Orient. Les opinions exprimées dans ce rapport n'engagent que leurs auteurs.

Situation actuelle

Localisation

Le temple du Mebon oriental est situé au milieu du grand baray oriental (2 km x 7 km), à une quinzaine de kilomètres au nord-nord-est de Siem Reap. Ce sanctuaire porte le numéro 531 de l'Inventaire de M. LUNET DE LAJONCQUIÈRE, ainsi que le 395 de l'Inventaire des Monuments Historiques du Cambodge. Ses coordonnées hectométriques sont 48PUV836866 suivant le quadrillage universel transversal de Mercator (carte générale de l'Indochine au 1: 100.000, Feuille N°167^{AW}).

Description

Ce temple fût construit par Râjendravarman durant la seconde moitié du X^e siècle . La stèle de fondation datée de 952 (neuf ans seulement avant le Pre Rup) rappelle *"l'érection dans les divers sanctuaires du linga Çri Râjendreçvara, de plusieurs idoles - Çiva et Parvati "à la ressemblance des père et mère" du roi Râjendravarman (...). Le Mebon appartient donc à la série des temples consacrés à la mémoire de parents divinisés"*¹.

Le Mebon se développe sur une plate-forme de 120 mètres de coté, parementée de latérite. Au centre, cinq tours de briques disposées en quinconce reposent sur une plate-forme de grès moulurée de 3 mètres de haut; la tour centrale, plus large, est elle-même surélevée sur une terrasse de 1,90 mètre qui lui fait dominer les quatre autres. La plate-forme centrale est entourée d'une première enceinte (33 m x 33 m) constituée d'un mur de latérite peu élevé ponctué de quatre gopura de latérite avec couronnement de brique. Á l'intérieur de la large cour de cette enceinte, huit petites tours de briques ouvertes à l'est sont disposées symétriquement sur chaque axe. Cinq édifices de type "bibliothèque" sont situés un à chaque angle de l'enceinte, deux au sud-est. Cette première enceinte repose sur une plate-forme de latérite haute

¹M. GLAIZE, *Les monuments du groupe d'Angkor*, A. Maisonneuve, Paris, 1963, p.206.

de 2,40 mètres, comprise dans une seconde enceinte (110 m x 110 m) où sont disposés 16 "bâtiments longs" en latérite qui étaient couverts d'une charpente et de tuiles. Enfin, les quatre gopura de cette seconde enceinte ouvrent sur la plate-forme extérieure et sur les quatre terrasses-débarcadères.

Travaux

Le dégagement du Mebon, commencé en 1935 par H. MARCHAL a donné lieu à des travaux de reprises poursuivis jusqu'en 1939 par M. GLAIZE.

État des lieux

Nous avons pu constater lors de nos visites trois types de problèmes :

1- Suite à un manque de moyens pour assurer la maintenance, la végétation n'a pu être correctement contrôlée. Ainsi, un lit dense d'herbes hautes recouvre l'ensemble du temple à l'exception de la plate-forme centrale. Ces herbes ont poussé entre les pavements et dans les bâtiments longs de la seconde enceinte, les cachant en grande partie. Plus grave, cette végétation s'est aussi développée sur les édifices, en tête de mur dans le cas des édifices en latérite, mais surtout sur les couronnements des sanctuaires de brique et nous avons même pu constater la présence d'arbustes dans ces deux cas. Les moyens réduits disponibles pour la maintenance, assurant un minimum de dégagement des parties situées à l'est, n'ont ni permis de dégager correctement ces parties hautes des édifices ni de déloger la végétation qui se loge dans les joints des pavements.

2- Il n'est pas dans notre propos de traiter ici de l'état structurel des édifices de ce temple, sujet certes important mais dont l'urgence ne semble pas être une priorité vu leur état relativement satisfaisant. Cependant, suite à l'incident de fin octobre à Pre Rup où une porterie d'un petit sanctuaire en brique s'était effondrée, nous avons observé avec attention l'état des porteries de grès des petits sanctuaires du Mebon. Ces petites tours avaient été pour la plupart déjà consolidées par insertion à l'intérieur de leur cheminée d'étais de

béton armé, par agrafage des linteaux décoratifs au bloc monolithe du cadre de la porte, par remontage de massif de maçonnerie de brique dans les parties effondrée et (ou) par rejointoiement au mortier de ciment. Nous avons déjà noté que la végétation et un dégagement sommaire peu délicat avaient causé la chute de quelques briques. Mais la situation de trois petits sanctuaires a principalement retenu notre attention : les deux sanctuaires situés à l'est présentent une fissuration du rejointoiement de ciment au niveau de l'accroche derrière le pilastre et montrent ainsi que les linteaux décoratifs ont continués à se déverser légèrement. Quant au sanctuaire ouest de la face sud, qui n'avait pas été restauré, le linteaux décoratif et son fronton de brique se sont nettement détaché du corps de la tour et ne semblent plus tenir que sur les colonnettes, quelques briques et beaucoup d'habitude.

3- Enfin, nous avons noté que les piédestaux des sanctuaires principaux avaient été déplacés, sans doute dans le cadre de fouilles clandestines. Plus dommageable, la dalle de sranadroni du piédestal de la statue de Brahma (située dans le sanctuaire sud-est) est actuellement brisée en morceaux au pied de la plate-forme centrale.

Recommandations

1- Il ressort de nos observations qu'un programme de dégagement devrait s'attacher à enlever toute la végétation qui recouvre le temple et à déraciner autant que possible les arbustes qui ont poussé dans les structures. Il est évident que la priorité de ce dégagement concernera les superstructures et nécessitera donc au moins un échafaudage léger (bois et bambous) afin d'accéder sans risque aux parties hautes.

2- Pour les deux sanctuaires situés à l'est, un simple agrafage des linteaux décoratifs au bloc monolithe du cadre de la porte par ancrage de barre de cuivre pourrait offrir le minimum de sécurité nécessaire pour freiner le déversement. Les fissurations pourront être bouchées par un mortier de chaux qui fera ainsi office de témoin au cas de nouveaux mouvements se produiraient. Quant au sanctuaire ouest de la face sud, une petite opération du même type pourrait être entreprise rapidement, faute de pouvoir actuellement y exécuter les travaux plus importants nécessaires à sa stabilisation définitive. Cette opération comporterait un agrafage en cuivre accompagné d'un remontage du massif de maçonnerie de brique effondré du pilastre nord (remontage limité au minimum nécessaire pour fermer les joints principaux et pour englober les parties internes latérales du linteaux), et par rejointoiement ponctuel au mortier de chaux que l'on s'efforcera de patiner à la fin des travaux (d'où la nécessité d'effectuer des essais préalables afin d'évaluer la qualité de mise en oeuvre et la composition des mortiers les mieux adaptés).

Enfin, pour vérifier le bien fondé de ces opérations, il sera important qu'une surveillance régulière des joints soit effectuée, quitte à poser des témoins en plâtre ou en verre à divers autres points significatifs judicieusement choisis et relevés. Cette opération préventive pourra d'ailleurs couvrir certaines zones où la configuration et l'instabilité apparente des certains blocs sont assez impressionnantes pour faire craindre un éboulement (bibliothèques et gopura) Ces témoins seront de précieux indicateurs afin de dépasser le simple stade de l'observation auquel nous avons dû nous contenter lors de nos visites.

Enfin, on pourrait profiter des travaux énoncés plus haut pour restaurer et remettre en place les piédestaux des tours centrales. On pourra donc s'attacher à reconstituer (barres de fibres de verre et résine) la dalle de sranadroni du piédestal de la statue de Brahma avec toute l'attention et les précautions que demande cette pièce de qualité.

Siem Reap, le 14/12/93

Estimatif

échafaudages (réutilisable)	100 \$
bois, planches (réutilisable)	100 \$
main d'œuvre: 1 \$/jour, 20 ouvriers, 2 mois	2700 \$
coût de transport	100 \$
matériel supplémentaire	100 \$
maintenance et entretien à long terme soit 3 ouvriers pour 300 jours	900 \$
frais de gestion à la Conservation d'Angkor	300 \$
impondérables 10%	300 \$
TOTAL	3100 \$

Il est recommandé que le projet décrit ci-dessus soit exécuté le plus rapidement possible, avec la participation d'une main d'œuvre locale employée (par jour pour les trois premiers mois puis par semaine ultérieurement) et dirigée par la Conservation d'Angkor